

Correction – Développement construit

Les engagements militaires de la France depuis 1991

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · Sujet d'entraînement

Sujet. Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant comment et pourquoi la France s'engage militairement dans le monde depuis 1991.

1. Comprendre le sujet

« Comment et pourquoi » : décris les interventions (où, quand, avec qui) et explique leurs raisons (tenir son rang, respecter ses alliances, protéger des civils, lutter contre le terrorisme). La borne de départ est 1991, fin de l'URSS et guerre du Golfe. Mots-clés : armée professionnelle, dissuasion nucléaire, opérations extérieures, Casques bleus, OTAN, Sahel. Un plan efficace : l'adaptation de l'armée après la guerre froide, les interventions aux côtés des alliés (Golfe, ex-Yougoslavie, Afghanistan, Libye), puis l'engagement au Sahel et ses limites. Chaque intervention doit être datée et localisée. Le hors-sujet serait de raconter les guerres de la France pendant la guerre froide ou de détailler les attentats commis en France, qui relèvent d'un autre sujet.

2. Les repères à mobiliser

- 1991 : participation française à la guerre du Golfe
- 1992-1995 : Casques bleus français en Bosnie
- 1996-1997 : suspension du service militaire, vers une armée professionnelle
- 1999 : frappes de l'OTAN au Kosovo
- 2001 : engagement en Afghanistan contre les talibans
- 2011 : intervention en Libye pour protéger les civils
- Janvier 2013 : opération Serval au Mali
- 2014-2022 : opération Barkhane au Sahel

3. Le plan

1. Une armée adaptée à l'après-guerre froide

- 1996 : Jacques Chirac décide la fin de la conscription ; loi de 1997, armée professionnelle au début des années 2000.
- Le maintien de la dissuasion nucléaire, garantie de l'indépendance.
- Des bases à l'étranger, comme à Djibouti.

2. Des interventions aux côtés des alliés (1991-2011)

- La guerre du Golfe (1991) pour libérer le Koweït.
- L'ex-Yougoslavie : Casques bleus en Bosnie, frappes de l'OTAN au Kosovo (1999).
- L'Afghanistan après le 11 septembre 2001 ; la Libye en 2011, avec le Royaume-Uni.

3. Le Sahel, un engagement long et contesté

- Serval (janvier 2013) arrête l'offensive djihadiste au Mali.
- Barkhane (2014-2022) dans plusieurs pays de la région.

- Le départ exigé par les régimes militaires du Mali, du Burkina Faso et du Niger (2022-2023).

4. Le développement construit rédigé

Après la guerre froide, la France n'a plus à craindre une invasion venue de l'Est. Pourtant, son armée intervient très souvent hors de ses frontières. Nous verrons d'abord comment elle adapte son armée à ce nouveau contexte, puis ses interventions aux côtés de ses alliés, enfin son engagement contre le djihadisme au Sahel.

Tout d'abord, la France transforme son armée. En 1996, le président Jacques Chirac décide de supprimer la conscription : le service militaire est suspendu par une loi de 1997 et l'armée devient, au début des années 2000, entièrement **professionnelle**, plus adaptée aux interventions lointaines. La France conserve cependant sa dissuasion nucléaire, garantie ultime de son indépendance, et des bases à l'étranger, comme à Djibouti.

Ensuite, de 1991 à 2011, la France intervient aux côtés de ses alliés. En 1991, elle participe à la **guerre du Golfe** pour libérer le Koweït. En ex-Yougoslavie, des milliers de soldats français servent comme Casques bleus en Bosnie, puis participent aux frappes de l'OTAN au Kosovo en 1999. Après le 11 septembre 2001, elle s'engage en Afghanistan contre les talibans. En 2011, avec le Royaume-Uni, elle est à l'initiative de l'intervention en Libye, destinée à protéger les civils menacés par Kadhafi.

Enfin, la France concentre ses efforts sur le Sahel, en Afrique. En janvier 2013, à la demande du gouvernement malien, l'opération **Serval** arrête l'offensive de groupes djihadistes qui avançaient vers le sud du pays. Elle est prolongée par l'opération Barkhane, de 2014 à 2022, dans plusieurs pays de la région. Mais ces opérations s'enlisent, des soldats français y perdent la vie, et les nouveaux régimes militaires du Mali, du Burkina Faso et du Niger exigent le départ de l'armée française entre 2022 et 2023.

En conclusion, depuis 1991, la France s'engage militairement pour tenir son rang de puissance, respecter ses alliances et lutter contre le terrorisme. Ces interventions montrent sa capacité d'action, mais aussi ses limites, comme l'a révélé la fin de sa présence au Sahel.

Le piège de ce sujet. Beaucoup de copies alignent des noms d'opérations sans dates ni raisons. Pour chaque intervention, précise le lieu, l'année et le motif, sinon tu ne réponds pas au « pourquoi » de la consigne.